

Halloween Kills de David Gordon Green (avec Jamie Lee Curtis, Judy Greer , Andi Matichak, James Jude Courtney, Nick Castle, Airon Armstrong, Will Patton, Thomas Mann...) 2021





HALLOWEEN KILLS

LE 20 OCTOBRE AU CINÉMA

HIDAMAX     

Genre : titre explicite, suite immédiate de [Halloween de David Gordon Green \(avec Jamie Lee Curtis, Judy Greer, Andi Matichak, James Jude Courtney, Nick Castle, Haluk Bilginer, Will Patton...\)](#) 2018

Scénar : mais où diantre est donc passée *Allyson Strode* ? Son petit ami ne trouve qu'un flic d'Haddonfield sur sa route paniquée mais l'homme est déterminé à tuer [Michael Myers](#), coûte que coûte. Mais c'est visiblement mal barré : les flics, dont certains ont connu *Michael* à l'école, se déploient et retournent vers la baraque à l'origine de tout pour y trouver, en plus d'un clebs mort éventré, un *Michael* remonté à bloc, les cadavres s'amoncellent direct mais le tueur éternellement masqué ne s'arrête pas là : la maison *Myers* est peut-être en flammes mais sa célébrité sur grandes pattes est bien chaude pour en découdre et se fait tant qu'à y être les pompiers, une fois fois de plus les tragiques dindons de la farce. Dire qu'en 2018, des gens font presque des pèlerinages pour vivre un truc émoustillant dans la fameuse ville du massacre... Sur une scène, un homme raconte la fameuse nuit de 1978, c'est *Tommy Doyle*, le gamin alors baby-sitté par *Laurie Strode* quarante ans plus tôt et rare survivant. Quand il apprend que celle-ci est grièvement blessée et doit s'attendre à la visite de son ennemi mortel à l'hôpital, d'anciens et de nouveaux protagonistes de l'histoire s'unissent et se mettent en chasse avec un seul mot d'ordre clair : « le mal meurt ce soir ». Le bien sera-t-il suffisamment armé ?



Grâce à gain inespéré via **Radio Peinard** (merci les amis !), la scène se passe devant le CGR de Narbonne, deux ans (!!!) après notre dernière séance en salle obscure ¹, et heavy-demment c'est Halloween

qui l'emporte face à des françaiseseries qui n'inspirent que la fuite et des super-héros pas vraiment dans l'ambiance recherchée. Sur la digestion ², on supporte les affreuses pubs et des bandes-annonces qui sentent toujours plus la suite ou le remake à la con (on note tout de même deux films potentiellement intéressants : *Affamés* et *House of Gucci*, sait-on jamais si on gagne au loto). Dites, en attendant, comme on a eu la bonne idée de regarder l'épisode précédent la veille, on enchaîne direct dans le vif du sujet : « le système s'est vautré sur toute la ligne » balance *Laurie* quand on cherche des excuses pour expliquer la survie du monstre, « Michael a fait de nous des bêtes » dit-elle aussi, et la panique totale qui règne parmi ce troupeau de proies est assez parlant. Et il faut reconnaître de toute façon que ceux qui défient *Myers* finissent très mal, que personne n'oublie sa passion certes silencieuse d'écraser les tronches contre les murs ou les portières, de faire joujou avec tout ce qui lui tombe entre les mains : couteau, néon, disquette, hache de pompiers, tout est bon pour un carnage de qualité !



Alors quoi, va-t-on devoir se contenter d'énumérer une fois de plus la classique série de scènes de boucherie redondantes mais presque seul intérêt du [slasher](#) traditionnel ? Que nenni mes agneaux, on est même bien content que la mise en scène macabre ne dispense pas le film d'un fil rouge dramatique (entretenu, encore, par grand-mère [Curtis](#) et ses fille et petite-fille, death-y-dément toutes convaincantes, particulièrement la dernière), qu'un peu de comédie - mais pas trop - fasse parfois une apparition afin qu'étincelle « l'œuvre de Michael » (de bonnes grosses scènes de chaos où colère, panique, violence et folie glougloutent dans un joli chaudron de free sons pour l'inspirer le frisson, et même une énucléation bourrine pour bien faire), qui est forcément le croque-mitaine le plus invincible de tous les temps avec pour le moment onze apparitions au cinéma, vivement la dernière (?)

suite si elle persiste dans cette très bonne direction, plus fine et mieux écrite, la génération de débiles actuels se croient peut-être supérieurs aux vieux démons mais dès le générique à l'ancienne bien chouette on devrait sentir chez ces maudits pieds-tendres quelques nerfs se tendre. Car si c'est la Covid qui a retardé ce nouveau retour en fanfare, c'est sûrement parce qu'il a tué les dix-huit premiers, misérable bande de losers !

¹ après le calzone voisin à la [NAWAKUISINE : Brasserie Gusto à Narbonne \(11\)](#)

² on a même retrouvé la preuve, c'était pour [La Chute du président de Ric Roman Waugh \(Gerard Butler, Frederick Schmidt...\) 2019](#)

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.